

## Les vœux de Dieu

### **Le roman celtique de Tristan et Iseult<sup>1</sup> en tant que guidance dans notre existence.**

Ainsi qu'il fut une fois, et bien d'autrefois encore, dans les siècles des siècles.

#### **Premier épisode du scénario : « Le voyage de guérison »**

*Une barque sans voile ni rame vogue vers d'inconnus rivages. Seul à son bord, Tristan, preux chevalier, laisse errer le frêle esquif au gré des vents et des courants. Sept jours et nuits durant, le corps souffrant, le naufragé volontaire, enfin, débarque sur une terre qu'il n'avait jamais vue. C'était l'Irlande, de ce qu'il su.*

Extrait de la légende, cet événement **aurait** connu un précédent. Lors d'un duel entre combattants, Tristan, le champion du Roi Sa Majesté, est blessé sous le coup d'une épée empoisonnée. La blessure semble inguérissable et la douleur est intense. Tristan se souvient alors d'un antique récit qui, chez les Celtes, conte l'histoire d'un malheureux se confiant au hasard des mers et des tempêtes. Glissant vers une île lointaine, il y rencontre fées et êtres magiciens, capables de soin, par usage de charmes puissants. Tristan se jette alors éperdument dans cette aventure, abandonnant là ses privilèges de seigneur. C'est alors que sa foi le conduit vers la reine d'Irlande. De ses mains, elle retira le venin, cicatrisant la plaie à partir d'herbes salutaires.

Où se trouve le pouvoir guérisseur de cette séquence ? Le héros s'avance sans autre armure ni défense que sa propre confiance. Il s'abandonne à la volonté divine, le délivrant de sa malédiction. Le sort étant tombé sur lui sans raison, il sera donc conjuré de la même façon. Les herbes magiques n'ont pour noms que courage, bravoure et abandon. Les îles lointaines ne sont rien d'autre que les replis de notre conscience, potentiels nichés dans les terres inconnues de notre psyché. Ghettos de résistances qui n'attendent qu'une seule visite, celle de notre présence.

#### **Seconde séquence du roman : « le philtre d'amour »<sup>2</sup>**

*Déjà la nef, fendant les vagues écumeuses, s'enfonçait vers la haute mer. Sur le pont, Iseult regardait la côte d'Irlande s'effacer dans la brume. Tristan, doucement, la consolait de son deuil avec tout le respect que le chevalier doit à la dame. Mais Iseult avait la rage contre Tristan de l'avoir retirée de son pays pour l'offrir au vieux roi Marc.<sup>3</sup> C'est alors que la servante, voyant la princesse en détresse, lui propose le fameux « boire herbé ». Elle but et tendit la coupe à Tristan qui le goûta aussi. Aussitôt, l'amour se glissa dans leurs cœurs et, tourment du monde, les courba tous les deux sous son joug.*

#### **L'amour étant ce qu'il est, il emporte les amants bien au-delà de leurs propres volontés.**

Cette aimante pulsion contient une puissante fonction, celle de réunir en une seule entité ce qui fut séparé, mémoire vivante d'un Paradis perdu. L'illusion et la tentation participent du

---

<sup>1</sup> Tristan et Iseult, roman médiéval d'après les textes originaux de la littérature du Haut Moyen-Âge.

<sup>2</sup> Philtre, du latin « *philtrum* » ou breuvage magique, et du grec « *philtron* », aimer.

<sup>3</sup> Marc, roi de Cornouailles qui, en Armorique, fut le roi de la mythique ville d'Ys, près de Douarnenez.

voyage. La magie et l'alchimie se déchaînent alors, brisant l'ordre des morales et des croyances pour entrer somptueusement dans le palais des merveilles amoureuses. Le tout s'abandonne dans la félicité. Le philtre n'a d'autre secret que cette mystérieuse inondation qui fait battre le cœur et « tomber » le corps envers quoi rien ne peut s'opposer, rien contre cette intime offrande de l'être tout entier. Un vent de trahison souffle alors sur le navire de la loyauté. Les âmes des amants vont désormais être secouées par la tempête ainsi déchaînée, s'affrontant à la férocité du mensonge contre la vérité, à la terreur de l'infidélité sur la loyauté, à la tyrannie de la peur envers le cœur.

**Commenté [MP1]:** formulation à revoir : il y a quelque chose dans la phrase qui croche.

### Troisième scène du synopsis<sup>4</sup> : « Le refuge dans les bois »

*L'été s'en va et l'hiver est venu. Les amants vivent tapis dans le creux d'un rocher et parfois sur le sol gelé. Par la puissance de leur amour, ni l'un ni l'autre ne ressent la misère. Tristan et Iseult vécurent ainsi deux ans dans la forêt, fuyant le courroux du roi Marc, le malheureux époux. Ils endurèrent peines et frayeurs, mais malgré cela ni regrets ni remords n'assombrissaient leurs cœurs, dissimulés dans les bois épais, préférant les herbes et les racines aux trésors des rois et des palais.*

**Qu'eut-il fallu « abandonner » pour ainsi « s'abandonner » ? Là se tient la grandeur de toute l'histoire.** Nous observant nous-mêmes, qu'avons-nous un jour ou l'autre sacrifié de nos élans pour préserver nos confort et sécurités ? Nos fidélités, nos possessions retiendraient-elles le parfum subtil de nos essentiels ? **Tout gueux soit-il, s'il est heureux, se refusera-t-il au prince fut-il miséreux ?** Les « bois épais » ainsi nommés où le bonheur s'est réfugié évoquent le droit sacré d'habiter nos jardins secrets. Véritable bravoure que celle d'oser « s'abandonner » aux rayons du soleil qui animent notre psyché, notre éternité.<sup>5</sup>

**Commenté [MP2]:** Formulation à revoir car on peine à comprendre.

Prêtons alors à nos amants les mots suivants :

« Dieu même pardonnera tout mensonge s'il est là pour servir la beauté du monde. »

Admirable beauté des cieux,

Meilleurs vœux

Daniel Testard,  
Quily, octobre 2016.

5391 signes

Icono :

I78 : « Les oiseaux de la vie », Carmelo de la Pinta, 1995.

I79 : « Les amants mystiques », détail d'un vitrail.

<sup>4</sup> Synopsis : bref exposé d'un sujet théâtral ou de tout autre scénario.

<sup>5</sup> Ultime offrande de l'un pour l'autre : Tristan et Iseult s'abandonneront ensemble dans la mort.